

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Franceville : vent de panique au marché de Ngoungoulou-Potos

Guy MADJOUPA SANGOUETABA
Franceville/Gabon

LA clôture du marché en construction de Potos, à Franceville, chef-lieu de la province du Haut-Ogooué, a complètement été détruite lundi dernier. C'était au cours d'une bourrasque dont les effets ont fortement été ressentis en différents endroits de la cité de De Brazza.

En effet, on aurait bien pu enregistrer un drame de grande ampleur au quartier commercial de Ngoungoulou-Potos. D'autant que la clôture du site en chantier, faite de planches et de tôles, s'est effondrée sur l'espace occupé par les commerçantes. À la hauteur de la voie à sens unique débouchant au lieu communément appelé

Couloir. Un fait qui a pris au dépourvu toutes les femmes dont le long de la barrière était devenu l'espace de vente par excellence, en attendant la fin des travaux.

Le bilan immédiatement dressé par l'adjoint au maire de Franceville en charge de la ville, Jules-Ferry Ndounou, ne fait état d'aucun blessé grave. Juste des égratignures qui ont été signalées chez quelques vendeuses. Quant au bâtiment en construction, il n'a pas été touché et les travaux se poursuivent à un rythme soutenu.

Lors de sa première sortie dans le Haut-Ogooué, le 12 janvier dernier, le chef du gouvernement a visité ce chantier. À cette occasion, Alain-Claude Bilie-By-Nze a invité la société adjudicatrice à accélérer la cadence.



Photo: Guy MADJOUPA SANGOUETABA

Les commerçantes se sont de nouveau installées le lendemain au même endroit.

L'incivisme des vendeuses

G. M. S.
Franceville/Gabon

L'ENTÊTEMENT dont font montre les vendeuses établies dans le périmètre immédiat du marché en construction de Ngoungoulou-Potos est franchement déconcertant. On se rappelle qu'à la suite de l'incendie qui avait ravagé le principal marché de la ville, en 2009, l'autorité municipale a mis à leur disposition des sites provisoires aménagés. Notamment au Carrefour Score et à Bapili.

Mais les appels répétés de l'autorité municipale invitant les femmes à rallier ces zones n'ont jamais reçu un écho favorable de la part des commerçantes. Au point que le maire et son équipe ont dû se résoudre à les laisser faire comme bon leur semble. Exerçant à même le sol, le long des trottoirs, elles préfèrent mener leurs activités à Potos. Bravant tous les risques

autour du chantier du nouveau marché de Masuku. Leur obstination les a même amenées à occuper les abords du site, y compris son point d'accès.

Avant chaque passage d'un engin ou encore des camions remplis de matériaux, il faut supplier les vendeuses pour qu'elles libèrent momentanément la voie. Et c'est la situation qui a prévalu jusque dans l'après-midi de lundi dernier. Aussitôt passé le vent de panique et la clôture arrachée (rapidement remise en place), les femmes se sont immédiatement réinstallées autour du chantier.

À noter qu'avec la grande saison des pluies qui pointe à l'horizon, en attendant la fin des travaux et le nouveau marché officiellement mis à leur disposition, ces vendeuses ne sont pas du tout à l'abri d'un éventuel drame.

02/02/2022 - 02/02/2023

Un an déjà.

La mort laisse une peine que personne ne peut guérir. L'amour laisse un souvenir que personne ne peut voler. Maman, **ASSENGONE OWONO Marie-Mireille épouse CISSE MOUSSA**, tu as été la plus merveilleuse des filles, sœurs, mères, grand-mères et arrière grand mère. Ta grandeur, ta bonté et ta sagesse demeurent pour nous une leçon de vie. Tu es avec les anges mais ton sourire est sur nous.

De là où tu te trouves, nous sommes rassurés de ton éternel protection. En souvenir de cet événement douloureux, une messe sera célébrée pour le repos de ton âme **le samedi 04 février 2023 en l'église Saint LOUIS-MARIE GRIGNION DE MONTFORT (Bas de gué-gué) à 11h00**, suivie d'un cocktail au dit lieu.